

ANNALES

DE LA

SOCIÉTÉ BOTANIQUE

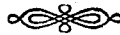
DE LYON

Paraissant tous les trois mois

TOME XXV (1900)

NOTES ET MÉMOIRES

COMPTES RENDUS DES SÉANCES



SIÈGE DE LA SOCIÉTÉ

AU PALAIS-DES-ARTS, PLACE DES TERREAUX

GEORG, Libraire, passage de l'Hôtel-Dieu, 36-38.

1900

M. VIVIAND-MOREL présente plusieurs plantes actuellement fleuries dans le jardin de M. Jordan, entre autres *Allium chamaemoly* et plusieurs espèces d'*Helleborus*, les uns à sépales verts, les autres à sépales violâtres.

M. SAINT-LAGER fait connaître la grande perte que vient d'éprouver la Botanique française. M. Adrien Franchet, attaché à l'Herbier du Muséum d'histoire naturelle de Paris, auteur de nombreux et importants travaux sur la Flore de l'extrême Orient, est mort le 15 février à l'âge de 66 ans.

M. le Président félicite M. l'abbé Boullu de l'honneur que lui a fait la Société botanique de France en le nommant vice-président. Il adresse aussi des félicitations à notre sympathique collègue, M. Lavenir, récemment nommé chevalier du Mérite agricole.

SÉANCE DU 6 MARS 1900

PRÉSIDENTE DE M. NIS. ROUX.

La Société a reçu :

Rome : Istituto botanico ; Anuario XIII, 1. — Helsingfors : Soc. zoolog. et botanique ; Acta XV, XVII. — New-York : Torrey botan. Club ; Bull. XXVI, 12 ; XXVII, 1-4. — Digne : Soc. litt., scient. ; Bull. XX, 72-75. — Paris : Soc. botan. Fr. ; Bull. XLVI, 6-7 ; XLVII, 1-3. — Compte rendu du Congrès des Soc. savantes. — Soc. mycologique Fr. ; Bull. XV, 4 ; XVI, 1-2. — Wien : zool.-botan. Gesellschaft ; Verhandl. XLIX, 10 ; L, 1-3.

COMMUNICATIONS.

M. OCT. MEYRAN montre une copieuse collection d'*Ulex*, et, à cette occasion, il indique la distribution géographique des espèces de ce genre depuis la Grande-Bretagne, le Danemark, le nord-ouest de l'Allemagne, la Hollande, l'ouest et le centre de la France et de l'Italie, jusque dans le nord-ouest de l'Espagne et en Portugal. Trois espèces ont pénétré dans le Maroc et en Algérie. Aucune espèce d'*Ulex* n'a été trouvée dans le reste de l'Afrique, non plus qu'en Asie et en Amérique.

En égard à la localisation dans les contrées occidentales de l'Europe et dans le nord-ouest de l'Afrique des espèces de ce genre, il est présumable qu'aucune de celles-ci n'a été connue des botanistes grecs de l'antiquité. La plus ancienne mention d'un *Ulex*, sans désignation spécifique, se trouve dans un chapitre de l'Histoire naturelle de Pline (XXXIII, 21), où cet auteur indique l'emploi d'un buisson épineux, appelé *Ulex*, pour le lavage des sables aurifères dans le Portugal, les Asturies et la Galice espagnole.

D'après le *Species plantarum* de Linné, il n'existerait en Europe qu'une seule espèce d'*Ulex*, l'*U. europæus*, se présentant sous deux formes, l'une de haute taille, à grandes fleurs, à épines longues et fortes (*Genista spinosa major longioribus aculeis* C. Bauhin), l'autre de taille plus humble, à petites fleurs, à épines courtes et plus faibles (*G. spinosa brevioribus aculeis* C. B.).

Les botanistes modernes ont reconnu que cette seconde forme se montre sous deux états : 1° *Ulex nanus*, qui croît dans les mêmes régions que la forme *major*; 2° *U. parviflorus*, appelé aussi *U. australis*, parce qu'il n'existe que dans la partie méridionale de l'Europe et le nord-ouest de l'Afrique. C'est précisément cette forme méridionale que Pena, collaborateur de Lobel, avait observée en plusieurs localités de la Provence et qu'il avait désignée sous le titre de *Nepa apud Theophrastum* (*Adversaria*, 353). Grâce aux études de Brotero, Clemente, Webb, Boissier, Planchon et Willkomm, le nombre des espèces et formes d'*Ulex* décrites s'est élevé à vingt, ainsi qu'on peut le voir en consultant le chapitre que les auteurs de la Flore d'Espagne ont consacré à ce groupe de Génistées épineuses. (Voir aux *Notes et Mémoires*.)

M. SAINT-LAGER présente quelques remarques sur le mot *Ulex* et sur plusieurs autres ayant même désinence, comme *Ilex*, *Carex*, *Rumex*, *Vitex*, *Culex*, *Cimeæ*, *Pulex*, *Bembex*, *Sphæx*, *Scolex*, *Murex*, etc. De ce rapprochement il conclut que la terminaison *ex* des susdits noms de plantes ou d'animaux a la même signification que la syllabe initiale *ac* des mots latins *acus*, *acuífolium* (variante graphique *aquífolium*), *acutus*, *aculeus*, *aculeatus*, et des mots grecs *acantha*, *acacia*, *acis*, *acôn*, *acaina*, *acmè*, *acorna*, *acanos*, *acalèphè*, *acros*, c'est-à-

dire sommet aigu, pointe, épine, aiguillon, dard. (Voir aux *Notes et Mémoires.*)

M. le D^r L. BLANC montre une collection d'Algues et explique l'organisation de quelques-unes d'entre elles. Il présente ensuite un pied d'*Aspidistra elatior* et décrit l'organisation particulière de la fleur de cette Liliacée.

M. VIVIAND-MOREL ajoute que la fécondation artificielle est nécessaire pour que cette plante fructifie.

M. LAVENIR présente un pied fleuri d'*Atragene alpina* provenant du jardin de M. Fr. Morel.

M. Nis. ROUX donne lecture d'une lettre de M. Vidal dans laquelle notre collègue répond à la demande qui lui avait été adressée relativement à la question de savoir si le *Crepis alpestris* existe sous une dénomination quelconque ou innommé, parmi les plantes dauphinoises contenues dans l'herbier du chanoine Faure. Il résulte des recherches faites avec soin par M. Vidal, que cette remarquable Cichoriacée, trouvée l'an dernier au Planau de la Salette par M^{lle} Chevalier, n'a pas été récoltée antérieurement par le chanoine Faure.

SÉANCE DU 20 MARS 1900

PRÉSIDENT DE M. Nis. ROUX.

La Société a reçu :

Limoges : Soc. botan.; Revue scientif. VIII, 85-89. — Marseille : Soc. hortic. botan.; Revue hortic. XLV, 545; XLVI, 546-549. — Mâcon : Soc. hist. natur.; Bull. 15-17. — Revue mycologique; XXII, 85-86. — Revue bryologique; XXVII, 1-3. — Chalon-sur-Saône : Soc. sc. natur.; Bull. XXV, 12; XXVI, 1-3. — Paris : Soc. nat. hortic. Fr.; Journal I de 4^e série, 1 3. — Tarare : Soc. sc. natur.; Bull. V, 1-3. — Herbier Boissier; Mémoires 1-13. — Journal de botanique, L. Morot; XIV, 1-3.